

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

C'est maman qu'a voulu

De Philippe ABSOUS

sketch de la série « z'élections »

Candidat *il porte une oreillette très visible* – Bonsoir mesdames et messieurs. Si je me présente à vous en ces circonstances exceptionnelles, ce n'est pas pour vous importuner par quelques faciès de rhétorique ou quelque autre propos fallacieux noyant le poisson avec l'eau du bain. Non. J'irai droit au but, bien que la difficulté de vous avouer la vérité ait tendance à me clouer de girofle, me laissant muet comme une barque de triomphe, silencieux comme l'enfer.

Moi, mon rêve était d'être ratoureur de chien. Oh ! Je vous entends déjà ne pas oser aboyer ce que vous refusez d'imaginer. Qui ratoure vendredi, dimanche fourgassera. Mais cet aphorisme animalier n'est pas une tarte à la saucisse fraîche de Toulouse, de Francfort ou de Paramaribo !

Parle à son oreillette Comment ? Et pourquoi n'y aurait-il pas de saucisses à Paramaribo ?

Au public Bref, je ne voudrais pas m'étendre sur mes tendres années. Ah ! Jeunesse en fuite de gaz à tous les otages. Otage ! Oh désespoir ! Oh ! Temps suspend ton vol de nuit comme de jour !

A son oreillette Hein ? Je mélange ? Non ! Je ne peux dire ça comme ça !

Au public Comment vous dire ? C'est tellement ...Vétérinaire. Jamais je n'avais imaginé me retrouver ici, ce soir, face à un parterre de gens... De jantes et de déjantes...

A son oreillette Quoi ? C'est moi qui déjante ? Tais-toi ! Non, je n'ai pas dit ça. Mais si maman, je t'aime...

Au public C'est maman ! Ma directrice de pâté de campagne électorale.

A son oreillette Mais non, maman ! Je ne leur ai pas dit ! Ah ! Tu as tout entendu ? Et alors ? Aurais-tu honte de moi ?

Il réalise soudain qu'il parle en public.

Bon, maman, je dois continuer à leur parler...

Au public Elle est très...Présente, maman ! Vous comprenez, bien sûr ! Vous aussi, devez avoir une maman, certains en ont même plusieurs, sans compter les tantes Jeanne les tontons flingueurs et les mirlitontons...

S'interrogeant lui-même. M'égares-je ? Diverges-je ?

A son oreillette Oh ! Doucement, maman ! Je ne suis pas sourd ! Non, je ne t'agresse pas ! Oui ! D'accord maman. Mais cesse de gueuler comme un putois. Mais non, tu ne pues pas, maman.

Il manipule son casque pour tenter de couper la liaison,

Puis cache le micro afin que maman n'entende pas.

Au public Je ne pouvais pas vous dire ça vertement. Il fallait me vous préparer : me préparer vous et vous préparer moi. Et recto verso. Bref, je ne pouvais vous avouer tout ça tout à trac – et Dieu, en qui je ne crois pas, je disais, Dieu sait si je l'ai le trac, là tout de suite... Mais maintenant, je dois vous le dire

Il crie à son oreillette – Silence maman ! Je ne suis pas seul ! J'ai toute une assistance devant moi. Non je ne crie pas.

Au public – Voilà ! C'est ce que je redoutais ! Elle va m'engueuler pendant 8 jours. Alors, au point où on en est, je peux bien vous le dire.

A son oreillette – Ta gueule ! Maman ! Non ! J'ai pas dit « Ta gueule, maman ! » Je l'ai pensé, mais je ne l'ai pas dit

Au public – Hein ! Que je ne l'ai pas dit ?

A son oreillette – Ils disent que je ne l'ai pas dit... Si je t'assure

Au public – Bon ! Voilà ce que je voulais vous dire

A son oreillette – Si je vais leur dire.

Au public – C'est maman qui m'a demandé de concourir comme président à cette élection camembert.

A son oreillette – Comment ? Ce n'est pas ce que tu m'as demandé ?

Au public – Elle dit que c'est pas ce qu'elle m'a demandé.

A son oreillette – Hein ? Tu m'as dit : Eh ! Con ! Cours acheter un camembert président ?

Au public – Excusez-moi, j'ai mal compris ce que disait maman.

A son oreillette – Tu ne m'as pas demandé de concourir à l'élection ?

Au public – Hi hi ! C'est rigolo ! J'ai mal compris. Elle ne m'a pas demandé... Je préfère mille fois ça. Représenter une bande d'abrutis pendant 5 ans... Heu ! Je vais vous laisser. Finalement, je ne suis pas candidat. Maman m'avait juste demandé d'aller chercher un camembert président. Votez pour qui vous voudrez, je m'en camembert. A la prochaine. Je file à l'épicerie.

Il sort en courant

Belfort du Quercy, le 28 janvier 2004